

Ils nous inspirent.

# « Donner de l'espoir à quelqu'un, c'est dire à Jésus qu'on l'aime »

Eve Guyot

---



Dans la paroisse de Sainte-Blandine-du-Fleuve, au sud de Lyon (Rhône), Raphaël Marsella, 48 ans, et une équipe de fidèles ont créé l'association Festin d'Espérance qui invite les personnes sans-abri à partager un repas et une discussion, tous les dimanches soir.

## Lyon (Rhône) De notre correspondante régionale

« Je pourrais presque dire que l'initiative est née en même temps que ma foi ! À la fin de l'année 2015, après une période difficile, j'ai été accueilli par l'Église et progressivement guidé vers la confirmation. Je me rendais souvent à Lyon pour des rencontres et à l'issue de l'une d'entre elles, j'ai commencé à discuter avec un sans-abri, devant la cathédrale Saint-Jean. Comme il avait faim, je lui ai offert un café crème, puis une pizza, et j'ai soudain compris une évidence : c'est dans ce geste d'espérance que ma foi allait et devait s'épanouir. Après avoir rencontré ses amis, j'ai réalisé l'ampleur du besoin et nous avons commencé à distribuer régulièrement des paniers alimentaires.

Un soir où l'on proposait exceptionnellement un couscous sur la place Carnot, une quinzaine de personnes, prévenues par bouche-à-oreille, a afflué et la distribution s'est transformée en une soirée de partage. Comme j'étais débordé, j'ai profité de la fin d'une messe à Millery pour exposer le sort d'une famille albanaise qui m'avait touché et demander de l'aide en urgence. J'étais encore un petit nouveau dans l'Église mais une partie des fidèles m'a immédiatement rejoint en disant : « *Quand on est chrétiens, il est impossible de rester les bras croisés* ». C'est avec eux et grâce à eux que le Collectif Carnot est né, en 2016. Je parle souvent d'« adoration », pour dire qu'on adore donc on agit, parce que donner de l'aide et de l'espoir à quelqu'un, c'est dire à Jésus qu'on l'aime. Je crois que Dieu a fait des petits frères de la rue pour nous ouvrir le cœur et des grands frères pour s'occuper des petits frères ! La preuve étant que notre association, devenue Festin d'Espérance, du nom de l'initiative étudiante que nous avons récupérée, compte aujourd'hui une centaine d'adhérents, dont une quarantaine de membres très actifs dans les quatre petites communes de notre paroisse, mais aussi depuis Lyon.

Je suis toujours émerveillé par cette énergie qui a rassemblé des profils aussi divers autour de nous : il y a ces étudiants qui n'attendent que de donner un peu de leurs temps aux plus pauvres, ces personnes âgées qui viennent nous aider à éplucher des légumes chaque samedi, ces commerçants qui cherchent à tout prix à nous fournir en produits de qualité...

Cette force nous permet aujourd'hui d'agir sur trois volets : des maraudes régulières dans la semaine et l'accompagnement de quelques familles vulnérables, mais aussi et surtout cette soirée organisée, chaque dimanche, sur la place Carnot, véritable lieu de rendez-vous de nos petits frères, puisque 150 à 250 repas y sont partagés en moyenne.

Qu'ils vivent dans la rue ou non, les bénéficiaires viennent des quatre coins de Lyon, et même de l'extérieur de la métropole, pour trouver ce repère de chaleur et d'espoir : on connaît tous les prénoms, on écoute, on reconforte et on conseille. Chacun de nous en prend plein le cœur, car on sait que ce que l'on donne, on le reçoit cent fois plus fort ! Aujourd'hui, l'idée n'est pas d'élargir notre action mais seulement de

continuer à servir où et quand il y en aura besoin. L'idéal serait que Festin d'Espérance devienne un outil de référence pour guider toutes les personnes qui ont soif d'aider les autres, ici, mais ne savent pas comment le faire. »



*L'association compte aujourd'hui une centaine d'adhérents, dont une quarantaine de membres très investis. - Pascal Jacquet*



*Photo Pascal Jacquet*